

Intégration socioprofessionnelle des jeunes en difficulté d'insertion

Madeleine Gauthier
COSMOSS, Rivière-du-Loup
09 juin 2014

Thème de la conférence interactive

« L'accompagnement des jeunes en difficulté:

notre offre de services

et notre approche

correspondent-elles à leurs besoins? »

Plan de la conférence

1. Les jeunes au cœur du propos:
 - . résultats d'enquête
 - . ce qu'ils disent d'eux
2. Quelques éléments d'analyse et de réflexion
4. Faut-il changer **l'offre de services** et/ou **l'approche?**

1. Les jeunes au cœur du propos

Des jeunes perçus par les intervenants d'organismes d'aide à la jeunesse comme des « cas plus lourds » qu'auparavant au centre-ville de Québec (arrondissements La Cité-Limoilou et Les Rivières)

Circonstances de la recherche:

taux de chômage très bas dans la ville de Québec (entre 4,8 et 5,8 %) qui n'explique pas ou peu les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes

Quelques éléments de la méthodologie:

enquête qualitative auprès de 20-35 ans et d'intervenants;
enquête en partenariat de recherche

(CJECN, Maison Dauphine, Emploi Québec région de la Capitale Nationale, CSSS de la Vieille Capitale, Forum Jeunesse de la région de la Capitale Nationale, Engagement Jeunesse de la région de la Capitale Nationale, Ville de Québec, Commission scolaire, Gestion Jeunesse)

Caractéristiques socio-démographiques

Caractéristiques démographiques:

3 groupes d'âge 15-19, 20-24, 25-29

36 jeunes hommes, 20 jeunes femmes

Formation:

43 faiblement scolarisés,

13 études professionnelles ou plus

Caractéristiques en lien avec l'insertion professionnelle:

3 « contraintes sévères à l'emploi » (MESS)

2 toujours en activité

14 emploi/chômage

7 emploi, chômage et inactivité

19 inactivité

14 n'en parlent pas ou préfèrent ou ne veulent pas en parler ou parlent de stages en milieu de travail, de courts emplois à répétition qu'ils ne considèrent pas comme de véritables emplois (page suivante)

(suite)

Santé:

Problèmes de santé (maladie physique, mentale, toxicomanie):

50/56

Problèmes de comportement:

34/56

Logement:

22 ont connu une ou des périodes sans logement

Fréquentation ou non des services d'aide:

16 aucun

36 en santé mentale

40 en santé physique

21 pour consommation de drogue et/ou d'alcool

34 aide à l'emploi

23 ressources en hébergement et/ou en logement

Caractéristiques du milieu

- Milieu contrasté du centre-ville (La Cité-Limoilou): âge, niveau de scolarité, qualité des logements, immigration, inégalités de revenus
- Répartition des services aux jeunes: 106 répertoriés principalement dans La Cité-Limoilou
- Milieu en développement de l'arrondissement Les Rivières: présence de jeunes familles, le plus grand nombre d'écoles présentant le plus fort indice de défavorisation sociale de la Commission scolaire
- Difficultés d'accès aux services dans Les Rivières

Ce qu'ils disent d'eux

L'insertion professionnelle

Parcours variés et chaotiques:

« Depuis que j'ai 18 ans... le gouvernement me fait vivre un "tit" peu là. [...] J'ai travaillé des fois. [...] Pas d'emplois, **pas d'emplois stables**, vraiment. [...] **Sauf** au dépanneur, c'était, c'était plus stable parce que ça a duré plus que six mois, là. » (42BC2OG1)

« **Neuf T4** (feuilles des états du revenu) la même année. » (56BR3OG2)

« (...) je trouve **c'est plus gratifiant** d'être sur Emploi-Québec, Alternative Jeunesse, qu'avoir l'aide sociale. » (15AL2OF1)

L'insertion professionnelle (suite)

Méconnaissance de la culture du travail

« Puis, mais là c'était, j'étais, **j'voulais pas travailler** un jour, j'voulais pas de responsabilités, j'voulais rien [...] : « Ah embarque sur l'aide sociale, tu vas avoir un chèque par mois ». Puis là, à Montréal, ben y'a des places qui dit : « Ah venez, c'est correct, ton chèque peut venir ici, on peut le déposer ici. » Puis là... Ok, pendant quatre ans, c'est bien beau là, t'as un chèque chaque mois, t'es content. **Mais au fur et à mesure, c'est long, c'est plate là.** » (30BC3OG1)

« J'obstinais la patronne » ; « J'aimais pas le boss » ; « La gérante me rendait trop stressé » (24AL2OG1)

« Faut pas que je pense à **l'employeur**, faut que je pense juste à moi » (37AC2NG2)

Parcours scolaire

Histoire d'échecs où les problèmes de comportement et de santé mentale jouent un rôle important.

« Quand j'étais plus jeune, au primaire, j'ai eu beaucoup de retenues. Ça jouait vraiment. Beaucoup de "Tu vas copier, tu vas faire ci, tu vas faire ça. Pendant que le monde va être en sortie, toi, tu vas faire d'autres choses. " [...] Le fait que, admettons il y a le groupe qui part en sortie quand j'étais au primaire puis au secondaire, le fait que le monde puisse aller à la Ronde et que moi, il y ait deux choix pour moi : soit ma mère a pas assez d'argent pour me payer la sortie ou je suis en retenue parce que je suis trop turbulent. **Fait que ça, ça m'a blessé puis ça m'est arrivé à plusieurs reprises.** Dans le domaine de l'école, j pense que c'est un peu ça qui m'a marginalisé. » (34AX2OG1)

« [...] ils ont **mélangé les deux problèmes**, fait que moi je me retrouvais avec un cave qui gueulait en arrière de moi, puis moi qui étais gelé sur le Ritalin, qui essayais de se concentrer, fait que... » (19BC2NG1).

Problèmes de santé mentale

La **quasi-totalité** ont reçu des diagnostics ou se sont «autodiagnostiqués» et ont intériorisé le vocabulaire médical

« Ben moi, dans le fond, **j'ai été diagnostiquée** [date de son diagnostic] comme trouble de personnalité limite sévère avec dépression. » (54AC1OF1)

« J'ai été diagnostiqué **à deux ans**, hyperactivité grave » (51BX1NG1).

« **J'ai été mis au Ritalin** pendant cinq ans. [...] On m'a drogué au Ritalin de quatrième année jusqu'à peu près secondaire deux. Puis c'est moi qui a décidé d'arrêter. Mes parents m'ont dit : "Quand t'étais au Ritalin, tu ne donnais plus, tu ne mangeais plus, tu ne vivais plus, t'étais devant la tv, t'étais un légume, tout simplement [...] On a eu l'impression de perdre notre enfant..." » (19BC2NG1)

« Depuis que j'ai ma maladie, **j'suis schizophrène**, exemple, j'écris, j'écris, y'a pas de problèmes. Je dessine, je peinture, y'a pas de problèmes. Mais, quand je fais une job, exemple, laver la vaisselle, faire ben d'autres choses, y'a comme une voix qui commence à me parler puis je suis pas capable de travailler avec cette voix-là. Elle me met hors de moi. » (25AL2NG1)

Toxicomanie et alcoolisme

Un peu plus de la moitié ont avoué avoir eu ou avoir des problèmes de consommation de drogues et/ou d'alcool.

« Disons que les gros problèmes de drogue, ça été **vers l'âge de 12 ans**, avant de partir pour [nom de l'endroit où il a déménagé] au secondaire. [Là-bas], c'est sûr, je fumais beaucoup de pot. J'ai pris un peu de pilules, ça a pas été tant problématique. » (24ACL2OG1)

« Lui [un intervenant], il venait me rencontrer. Il savait que je "rushais", que y'avait des choses [que ça] me faisaient peur de redécouvrir. Tu sais, **la vie à jeun, d'affronter toutes les dettes que t'as aussi, tous les problèmes, tout qu'est-ce que t'as manqué**. En fin de compte, c'est de voir vraiment la réalité en pleine face. C'est qu'est-ce que t'as toujours mis de côté qui te revient. » (15AL2OF1).

Relations sociales

Ruptures familiales et/ou amicales, peines d'amour, influence des réseaux de consommation, absence de réseau

« **Je m'attends jamais à rien de personne**, parce que si je m'attends à quelque chose puis que je me mets ça dans la tête, si ça l'arrive pas, ça va être moi qui va être déçu après, fait que tant qu'à ça, j'aime mieux vivre au jour le jour. Je m'attends pas à rien de personne, et j'veux pas que le monde s'attende à quelque chose de moi non plus. » (+ référence à ses « chums » de rue) (51BX1NG1)

« Ouais, **je suis pas mal tout seule laissée à moi-même**. J'ai jamais eu vraiment de réseaux d'amis. J'ai pas mal été la petite fille que tout le monde riait d'elle là. Puis, en consommation, les amis ça change là. C'est **des amis de conso**, c'est pas des amis sur qui tu peux compter. » (16AC1NF1)

« C'est comme **le réseau caché d'emploi**, je sais que beaucoup d'emplois sont jamais affichés, c'est par des contacts, mais j'ai pas de contacts, moi. J'en ai pas, j'en ai pas. » (33AC3OG1)

Insertion résidentielle

Vivre dans la rue

« **Un employeur qui essaie de te rejoindre** quand t'as pas de téléphone, essaie donc! Pas mal plus difficile que tu penses parce que t'es dans' rue, donc t'as pas de laveuse, sècheuse, tu traînes pas une valise avec toi avec du beau linge. Donc, passer une entrevue pour une job, pour un appart, c'est un peu plus difficile.» (19BC2NG1)

Mineurs

Départ de la famille d'origine

Fugue

Sortie des Centres jeunesse

« C'est juste pour les jeunes en fugue. Pour les mineurs qui sont pas en fugue puis y'ont pas de bonnes relations [avec leurs parents] tu sais ils pourraient offrir... [...] Ils pourraient faire une petite place en quelque part ou une pièce qui aurait deux, trois, quatre lits puis que le monde dorme là, genre trois nuits [...] **Fait que quand est-ce qu'ils vont ouvrir de quoi pour les mineurs qui ont de la misère avec leurs parents?**» (16AC1NG1)

Mobilisation des ressources

Besoin d'accompagnement continu et « trous » de service:

« Mais 18 ans, t'as 18 ans. Fait que pour ça, moi j'ai eu ben gros de la misère parce **que j'avais encore besoin** d'avoir des services, sauf que là tu te mets sur la liste d'attente la journée de tes 18 ans, sauf que j'ai pas encore eu de réponse. Fait que c'est vraiment très, très long. » (54AC1OF1)

«... les **15, 16 ans** au niveau des organismes de santé mentale, c'est sûr qu'on a une **zone grise**.» (Intervenant)

Manque d'information:

« Quand j'étais chez ma mère puis que je faisais rien, **j'aurais aimé savoir** que [nom d'un organisme en santé mentale] existait ou des choses comme ça. Mais, je me sentais jugée, j'étais pas prête à dire : "J'm'en vais avec du monde en santé mentale" parce que je jugeais les gens qui avaient des problèmes en santé mentale moi-même. » (13AC3OF2)

Réticences:

« J'avais cette mentalité-là, un homme pleure pas, **un homme demande pas d'aide**, il est capable de s'en sortir lui-même. Encore au fur et à mesure j'étais comme : "Criss, j'ai besoin d'aide là." La porte s'est ouverte, j'ai rentré tranquillement, comme un escargot, vraiment "slow" mais, j'ai rentré pareil. Puis j'ai lâché prise en disant : "Ok, j'ai besoin d'aide là." » (30BC3OG1)

(suite)

Principales attitudes à propos de la mobilisation des ressources:

- a. ceux qui connaissent bien les ressources et souvent les **combinent** (ex. aide sociale et ressources alimentaires pour pouvoir s'acheter le téléphone mobile; services de santé et aide à l'emploi, ...);
- b. ceux qui connaissent **surtout l'aide à l'emploi**;
- c. ceux qui connaissent surtout l'aide individuelle dans le **système d'éducation** et/ou le **système de santé**;
- d. ceux qui **ne connaissent pas** les services;
- e. ceux qui les connaissent mais ne veulent pas les fréquenter à cause de la **perception négative** qu'ils en ont.

2. Quelques éléments d'analyse et de réflexion

- Des jeunes qui ont une **histoire**:
 - Cumul de difficultés: « par où commencer? »
 - Identité construite sur des diagnostics ou « jeunes en transition vers la vie adulte? »
 - Lacunes dans la socialisation au travail: méconnaissance de la culture du travail et absence d'expérience
 - Faible réseau de relations, sinon réseau de « conso », et besoin d'un « suivi » (circulation d'un service ou d'un intervenant à l'autre)
 - Trop plein (des clients) ou carence dans la mobilisation des ressources (manque d'information et/ou perception négative)

3. Faut-il changer l'offre de services et/ou l'approche?

- Quel est le rôle ou la part des **institutions** dans la « construction » d'une identité liée à un diagnostic? Y a-t-il possibilité de faire autrement?
- Comment faire passer d'une identité négative à la reconnaissance sociale pour ces **jeunes en transition vers la vie adulte** qui ont les mêmes injonctions à l'autonomie que les autres mais se trouvent en carence de liens et de réseau, d'identité professionnelle et même de logement?
- Des **limites de l'agir en silo**:
comment passer de l'approche thérapeutique et de l'intervention individuelle à l'implication d'un milieu?

« Par où commencer » dans la réponse à leurs besoins?

- La reconnaissance sociale et l'accompagnement?
- La création d'un environnement?
- La synergie dans l'intervention?
- ????

Références

(2011) M. Gauthier, A.-A. Lacasse et M. Girard, ***Portrait et étude des besoins d'accompagnement de jeunes adultes dans les arrondissements La Cité-Limoilou et Les Rivières de la ville de Québec***, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société (rapport de recherche), 245 p.

(2011) M. Gauthier, A.-A. Lacasse et S. Delisle avec la collaboration d'A. Gagné, **Recension statistique et inventaire des services offerts aux jeunes de 15-34 ans des arrondissements La Cité, Les Rivières et Limoilou de la Ville de Québec**, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société (rapport de recherche), 127 p.

Sur les sites suivants:

www.uqs.inrs.ca

www.obsjeunes.qc.ca

Centre - Urbanisation Culture Société

INRS
Université d'avant-garde



Observatoire
Jeunes et Société

obsjeunes.qc.ca

Collection: « Regard sur la jeunesse du monde »,
Presses de l'Université Laval